

« Une médaille d'or où qu'est mis en ouvraige eslevé et esmaillé le mistère de la visitation des trois roys, aiant ung rolleau d'escripture par entour contenant ces mots : Reges..., ladicte médaille pendante à une petite chaisnette d'or<sup>1</sup>. »

Nous avons vu d'autres médailles émaillées.

Une de ces médailles est au cabinet de France. Elle représente les armoiries des treize cantons suisses, et l'on observe des traces d'émail de couleur aux écus armoriés; cette médaille est d'argent doré et a 76 millimètres 6/10 de diamètre. C'est le présent fait par les députés des cantons suisses à l'occasion du baptême de Claude de France, fille de Henri II, née le 12 novembre 1547<sup>2</sup>.

Il existe une autre médaille ornée de nombreux écussons émaillés, qui fut faite par Valentin Maler et qui fut donnée comme étrennes, en 1580, aux magistrats de Nuremberg<sup>3</sup>.

De beaux médaillons d'or émaillés sont au cabinet des médailles du musée royal de Berlin; nous citerons ceux de l'électeur Jean Georges, margrave de Brandebourg, de la princesse Élisabeth sa femme et de l'électeur Jean Sigismond, aussi margrave de Brandebourg. Ces médaillons sont certainement de travail allemand et sont probablement l'œuvre de Jacob Gladehals, qui, d'après Frédéric Nicolai<sup>4</sup>, était, en 1597, orfèvre de la cour de Brandebourg à Berlin et a fait des émaux peints<sup>5</sup>.

Enfin nous avons eu une pièce de monnaie chinoise (un *tsièn*) de cuivre jaune qui avait été coulée sous le règne de Ching-tsou (Kang-hi), de 1662 à 1723; il portait la légende *Kang-hi toun-pao*<sup>6</sup>. A l'avant, en haut et en bas, un petit ornement

<sup>1</sup> Le marquis Léon de Laborde, *Notice des émaux du musée du Louvre, Glossaire et répertoire*, page 386.

<sup>2</sup> *Trésor de numismatique*, médailles allemandes, page 32, planche xviii, n° 3.

<sup>3</sup> *Trésor*, médailles allemandes, page 55, planche xxx, n° 4.

<sup>4</sup> *Description de Berlin*.

<sup>5</sup> H. Bolzental a reproduit à peu près la mention que Nicolai a faite de Gladehals et a donné le dessin des trois médaillons (*Skizzen zur kunstgeschichte der modernen medaillen-arbeit*, 1840, pages 175 et 176, tab. xix). Les médaillons d'or émaillés du cabinet de Berlin ont été décrits par M. le Dr Julius Friedlaender et le Dr Alfred de Sallet dans *Das Königliche münz kabinet*, 1877, pages 312 et 313, nos 1291 à 1295.

<sup>6</sup> Nous nous étions procuré cette pièce, en 1845, dans un des monastères bouddhiques de l'île de Pou-tou, dans l'archipel de Tchou-san (province de Tché-kiang).